L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat, du Conseil Général de la Nouvelle-Orléans, de la Première et de la Troisième Municipalité.

Imprimé par J. Bayon.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 13 AVRIL 1837.

La Première Mission anglaise vient de conclure définitivement avec Mr. Mc. Donough, pour les terrains des Casernes, situées rue Conde, entre Hôpital et Quartier; le prix obtenu par Mr. M est de $247,000. La Première Municipalité doit, dit-on, diviser cette terre en lots de 25 pieds sur 100, et les vendre conformément à un plan de bâtisse. Honneur aux aldermen du 6e. district auquel il est réservé d'avoir donné d'un si beau projet d'utilité public.

PAR LA
MALLE EXPRESSE.
NOUVELLES PLUS RECENTES D'EUROPE DE 20 ET JOURS.

La malle expresse du Nord, arrivée hier matin nous a porté des nouvelles jusqu'au 4 New-York par la navire SHAKSPEARE, venu de Liverpool sont du 11, de Londres du 11, et du 12 de Paris.

Les ventes de cotonades à Liverpool jusqu'à la semaine finissant le 11 avril sont à 18,620 balles; elles ont eu lieu à une baisse de 3-8 à 1/2d. Le marché est toujours calme, les Américaines sont cotées de 6 1/2 à 8 3/4d., le prix auquel elles passeraient de 9 à 11 1/2d. Le marché aux sucres est calme et ne se trouvait guère dans un meilleur état. Le marché monétaire s'était un peu amélioré et les actions avaient augmenté.

Le mouvement français vient d'éprouver une défaite dans la Chambre des Députés, sur le rejet du bill de *dotation* comme on le connaît, qui avait été déclaré contre-révolutionnaire par le parti républicain. Le bill a été rejeté le 7 de mars par une majorité de 6 voix.

L'opinion personnelle de Louis Philippe est que le système actuel d'administration ne sera jamais bien compris, jusqu'à ce que les choses aient été dans le bill de dotation traitées comme les conspirateurs pardevant une cour martiale, c'est-à-dire comme ils auraient dû l'être. Les ministres ont eu beau prouver que le bill de dotation ne faisait que mettre en pratique, quoique différemment et d'une manière plus économique, un système établi par les ministres Decazes, Villèle, Corbière, Peyronnet, Mr. Thiers et Mr. Guizot, ont eu beau démontrer que la dotation n'était qu'une application de la loi de 1830, par laquelle 221, et non pas 200 membres, furent déclarés les ministres nés des députés, et que la discussion de la dotation n'était qu'une discussion sur le ministère de la guerre, rien n'a pu faire changer la majorité de la Chambre. Les fonds ont été affectés d'une manière très sensible, et il est sûr que le gouvernement ne peut pas exister pour ce seul cas.

Des nouvelles de Madrid viennent annoncer un changement dans le ministère. M. Isturiz modifiant dans l'Etat-major, M. Ferdinand Ponsonby et M. Hervey les Aides-de-camp de la Reine, et M. Mon le Secrétaire d'Etat.

Le cours des fonds espagnols était de 24 à 24 1/4 Paris, 1075. Les troupes constituaient 20 divisions de la force de 2,100 Portugaises, pour cet effet. Espagne se 3 pour cent 31 7/8 valeurs actions espagnoles 26 3/4 Américaines 2 1/2 pour cent, 51 Les actions espagnoles 7 1/2.

Encore une autre machine infernale.—Le *Journal de Paris* annonce, mais sans entrer l'autorité, qu'une machine infernale sur le plan de celle de Fieschi a été découverte par la police de Darmstadt le 12 février, et mise en pièces comme Pilli, qui a donné des détails sur l'invention d'une bouteille.

Un journal de Bruxelles annonce l'arrivée à Bruxelles de la présidente d'une personne nommée Dupont, qui est mariée en Français, et son passeport portait que son mari était commis de cotes

Le prince de Metternich est encore commencé D'autres attestations viennent chez lui.

Pendant la quinzaine de cette semaines qui ont précédé, dit-on, l'arrivée de la reine a éprouvé une très forte fièvre commencé, qui avait cependant pas produire de danger sérieux.

Le général Espartero s'est embarqué pour Gibraltar, Alicante et Carthagène sont commandants.

Le Cte Vandeleur, chef de la majorité chez la dans la chambre des Communes, est candidat pour représenter Clare au parlement.

Le mal Bugeaud est parti le 7 de mars, avec ses valises, à la frégate et une corvette, pour Bone et Oran.

Les rues de Paris sont devenant être entretenues de

ANGLETERRE.

Dans la chambre des Communes, plusieurs pétitions ont été présentées à Sa Majesté, pétitionnant le gouvernement de soumettre à la Chambre, toutes les correspondances entre les Cours des Etats-Unis, et celles de France et d'Angleterre, concernant la reconnaissance du Texas, et de la négociation pour la

Le 6 de mars, lord John Russell a fait connaître aux communes, une série de renseignements sur la situation des affaires dans le Bas Canada. Ces renseignements accusaient la législature de cette province de la négligence qu'elle a mise pour soutenir aux dépenses du gouvernement civil, et de certaines demandes faites par la chambre d'assemblée et qui changeait le mode de nommer le conseil exécutif, le membre déclarant que bien qu'il soit convenable d'améliorer le composition du conseil exécutif, il n'était pas convenable de l'inspirer en un corps électif, ni de l'assujétir à la responsabilité demandée par la chambre de l'assemblée. Les résolutions du lord furent opposées par Leader, Ruobuck, Hume et d'autres; elles ont été néanmoins finallement adoptées le 8 de mars en comité.

ESPAGNE

Succès des Carlistes.—L'Aragon, Valence et la Catalogne viennent d'être envahies par les Carlistes. La riche ville de Malaga est dit-on prête en faveur de Don Carlos. Les troupes sous le commandement de Tristany viennent de remporter une victoire décisive à Cervera sur celles de la Reine. Le vingtième régiment de ligne, composé de 1000 volontaires de Malaga, s'est prononcé en faveur du prétendant et ont passé de son côté.

Les dernières nouvelles d'Espagne, annoncent positivement que les carlistes sont maintenant les maîtres de toutes les vallé s entre la France et Pampelune. Don Carlos se trouvait à Andoain le 2 de mars. Les communications des troupes de la Reine dans la Navarre, sont entièrement coupées avec la France

Forcadell, notre général carliste, après une victoire obtenue à Bilenil, a été dernièrement Regnera. Les nouvelles de la Manche ont occasionné à Madrid beaucoup d'allarme et de mécontentement Pillos et Pons-las, chefs carlistes, descendent tous les villages qui se trouvent sur leur route. Almodovar a été nommé ministre de la guerre, en attendant qu'il accepte ce poste, Mendizabal et Lopez persévérant, dit-on, résignent.

Des nouvelles de St. Sébastien du 3 de mars, disent que le général Evans était toujours dans la citadelle, et que les carlistes commençaient à le harceler dans ses retranchements.

Les derniers avis de Bayonne du 2 mars, disent que la même incertitude continue à régner relativement au commencement des opérations militaires dans les provinces insurgées; on avait su à cette époque que Lorde qui avait été donné d'abandonner les lignes de Valasco, afin d'éviter que les communications entre Pampelune et les frontières françaises ne soient interrompues. L'inaction la plus complète existe à Bilbao et à St. Sébastien Les carlistes se maintiennent toujours sur leur ceinture de fortifications, et quartier général datées du 24 février, annonce que Quesada devait nécessairement faire son entrée en Castille, à la tête de quatre bataillons, et de cinq cents chevaux pour le concours de cette province. Le général Bayo, la tête de la première division, était ordonné à tous les habitants à la Province Bayonne et de la Navarre, d'abandonner leurs demeures à l'approche des troupes de la reine. Les villages qui ne se soumettront pas à ce décret, seront brûlés par les troupes du Prétendant. L'infante Doña Carlotta a l'intention de faire incessamment une incursion dans la Biscaye. Les carlistes sont maintenant dans la Navarre en 4 escadrons de cavalerie parfaitement organisés et équipés. Les munitions et les vivres qui avaient été tirés de Aspura et d'Ascoria, devaient être transportés dans Bergara.

Des troubles avaient eu lieu à Logrono, à la suite desquels la maison d'Espartero fut entièrement pillée; huit ou neuf personnes y furent tuées. D'autres émeutes qui avaient eu lieu à Valence, à Barcelone, à Cadix, à Séville, à Grenade, à Malaga, à Murcie, à Alicante, à Carthagène, à Tarragone, à Lérida, à Tortose, à Tarazone, à Saragosse, à Huesca, à Jaca, à Pampelune, à Vitoria, à Bilbao, à Santander, à Oviedo, à Corogne, à Lugo, à Santiago, à Orense, à Tuy, à Vigo, à Pontevedra, à Betanzos, à Ferrol, à Mondonedo, à Ribadeo, à Villa-Franca, à Astorga, à Zamora, à Salamanque, à Ciudad-Rodrigo, à Valladolid, à Palencia, à Burgos, à Aranda, à Ségovie, à Guadalajara, à Tolède, à Ocaña, à Aranjuez, à Cuenca, à Albacete, à Murcie, à Jaen, à Ubeda, à Baeza, à Cordoue, à Ecija, à Carmona, à Xérès, à Puerto-Santa-Maria, à Algesiras, à Ronda, à Grenade, à Motril, à Almeria, à Malaga, à Antequera, à Loja, à Alcala-la-Real, à Huelva, à Ayamonte, à Lepe, à Sanlucar, à Badajoz, à Merida, à Truxillo, à Alcantara, à Plasencia, à Coria, à Ciudad-Real, à Almaden, à Almagro, à Valdepenas, à Manzanares, à Alcazar, à Tembleque, à Madrid, à Guadalajara, à Tolède, à Ocaña, à Aranjuez, à Cuenca, à Albacete, à Murcie, à Jaen, à Ubeda, à Baeza, à Cordoue, à Ecija, à Carmona, à Xérès, à Puerto-Santa-Maria, à Algesiras, à Ronda, à Grenade, à Motril, à Almeria, à Malaga, à Antequera, à Loja, à Alcala-la-Real, à Huelva, à Ayamonte, à Lepe, à Sanlucar, à Badajoz, à Merida, à Truxillo, à Alcantara, à Plasencia, à Coria, à Ciudad-Rodrigo, à Valladolid, à Palencia, à Burgos, à Aranda, à Ségovie